

Remarques sur le *Crocodylus robustus*, Vaill. et Grand.,  
de Madagascar;

PAR M. L. VAILLANT.

« Dans une Note présentée à l'Académie il y a quelques années (<sup>1</sup>), nous avons fait connaître, M. Grandidier et moi, un Crocodile, le *Crocodylus robustus*, dont les débris avaient été recueillis à Amboulintsâtre au milieu d'os d'Épiornis et d'un Hippopotame, espèces dont on ne connaît plus aujourd'hui de représentants vivants, ce qui nous avait porté à admettre que ce Reptile devait être considéré comme ayant également disparu. Les actives et intelligentes recherches de M. Humblot viennent aujourd'hui montrer que cette manière de voir n'est pas exacte; ce voyageur, en effet, a rapporté les déponilles d'un Emydosaurien qui, évidemment, appartient à cette même espèce. Trois peaux et un squelette ont été obligeamment mis à ma disposition; grâce à ces matériaux, il est possible de se faire une idée plus complète de cet animal, les débris précédemment trouvés n'ayant guère permis d'étudier que la tête et quelques parties de la colonne vertébrale.

» Le *Crocodylus robustus* est remarquablement fort et trapu; le plus grand des exemplaires, donné à la collection du Muséum, ne mesure guère moins de 5<sup>m</sup>, le plus petit 2<sup>m</sup>,90, d'après M. Humblot; certains individus peuvent atteindre de très grandes dimensions: il en a tué ayant jusqu'à 8<sup>m</sup> et même 10<sup>m</sup>. Cet animal présente nettement les caractères du genre Crocodile; la quatrième dent inférieure passe en dehors de la mâchoire supérieure, la formule dentaire est  $\frac{19-19}{15-15}$ , enfin les membres posté-

(<sup>1</sup>) *Comptes rendus*, séance du 15 juillet 1872.

rieurs sont munis d'une frange cnémienne et leurs doigts, au moins dans les deux espaces interdigitaux externes, sont palmés jusqu'à la naissance de la griffe. Par son angle symphysaire, variant, suivant les individus, de 38° à 45°, il se rapproche des Crocodiles à museau obtus. L'armure dorsale se compose d'une rangée de quatre écailles nuchales, d'un bouclier cervical formé de six scutelles sur deux rangs, très nettement séparé du bouclier dorsal; même sur le plus grand des exemplaires on ne trouve pas trace d'ossifications au ventre. La suture intermaxillo-maxillaire est rectiligne transversale.

» Ce Crocodile, on le voit par tous ces caractères, présente de grandes analogies avec ceux formant pour Gray la section des *Bombifrons* et en particulier est très voisin du *Crocodylus palustris*, Lesson (*Bombifrons indicus*, Gray); il en diffère surtout par son bouclier dorsal dont les verticilles, au milieu de la longueur, comptent six écailles sur une rangée transversale au lieu de quatre, comme cela se rencontre dans ce dernier.

On trouverait donc à Madagascar deux espèces bien distinctes de Crocodiles, ce *Crocodylus robustus* et le *Crocodylus madagascariensis*; Grand., celui-là rappelant la faune indienne, l'autre, par ses analogies avec le *Crocodylus vulgaris*, Cuv., var. *Suchus*, se rapportant plutôt à la faune africaine, fait en accord avec ce que les zoologistes ont déjà reconnu pour la répartition des animaux dans cette Ile. D'après les renseignements précis fournis par M. Humblot, ces Crocodiles n'habitent pas les mêmes lieux : le premier, dont il est ici plus particulièrement question, se trouve dans de grands lacs de l'intérieur; le second, au contraire, se rencontre dans les lagunes du littoral et à l'embouchure des cours d'eau se jetant dans la mer. »

( 12 novembre 1883. )